



N°19
21/09/2022



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRES CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoît VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

La sécheresse perdure !

- Les températures sont douces en journée, mais fraîches la nuit.
- Pas ou peu de précipitations durant les deux dernières semaines.

Alliacées

- **Mouche mineuse** : quelques piqûres de nutrition sont notées sur le site de Saintes (fréquence faible).
- **Teigne** : quasi-absence de captures durant les dernières semaines.
- **Thrips** : les dégâts sont limités.
- **Dépérissements** : un cas est noté en Charente.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : quelques **faibles captures** sont enregistrées.
- **Septoriose** : le modèle annonce des **sorties de taches** en cours. Des contaminations du 7^{ème} cycle sont en cours en Charente et Charente-Maritime.
- **Aster-Yellow** : on note **de très importants symptômes** en Charente-Maritime. Ailleurs, ces symptômes sont présents, mais plus limités.
- **Acariens** : l'année sèche a été favorable à ce ravageur.

Tomate en sol (dernière rubrique, merci aux observateurs)

- **Tuta absoluta** : certaines cultures présentent des populations importantes et des **dégâts importants** (feuilles et fruits). **D'autres exploitations sont indemnes**.
- **Noctuelles** : des perforations de fruits sont notées (intensité très variable).
- **Acariens** : cette année, les **conditions sont favorables** aux colonisations.
- **Mildiou** : pas de signalement de foyers sous abris. En conditions de plein-champ, attention aux humectations du feuillage.

Panier de légumes (salades, courgette, concombre...)

- **Acariens** : la pression exercée est forte sous-abris (concombre, aubergine, poivron, patate douce...).
- **Pucerons** : notamment en Deux-Sèvres, des colonisations par des pucerons cendrés sont notées sur les choux.
- **Piérides** : des dégâts liés à cette chenille sont observés sur crucifères.
- **Oïdium** : présence depuis plusieurs semaines sur concombre, courgettes et diverses courges (jusqu'à sénescence prématurée).

Note Abeilles

Liste biocontrôle : ICI

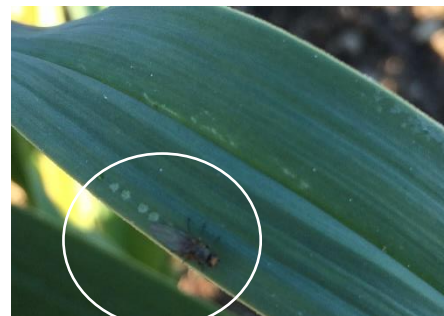
Alliacées

Les cultures de poireau qui ont été suffisamment irriguées à la reprise et avec des enherbements maîtrisés ont longtemps présenté un développement correct. Mais, la sécheresse perdurant, on note maintenant un blocage végétatif. Un retard de développement pour la période se fait de plus en plus ressentir, particulièrement pour les plantations de juillet.

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce bioagresseur est particulièrement suivi en automne. Le suivi est réalisé par la mise en place de plants de ciboulette à proximité ou dans la culture de poireau, puis l'observation de « piqûres de nutrition » très spécifiques de l'activité de cette mouche.

Observations du réseau : à nouveau ces deux dernières semaines, un seul site (à Saintes) sur les 4 sites suivis, indique une très légère activité (1 plant de ciboulette sur 10 présente des piqûres de nutrition caractéristiques). Cela reste très faible en fréquence et en intensité, mais cela invite à **une surveillance plus soutenue pour les prochaines semaines**.



Alignement visible aussi sur feuille de poireau (ici mouche active) (Crédit photos : ACEPEL).

Évaluation du risque : maintien d'une très légère activité de nutrition sur une des 4 parcelles suivies. Les relevés des prochaines semaines seront importants dans l'appréciation du risque.

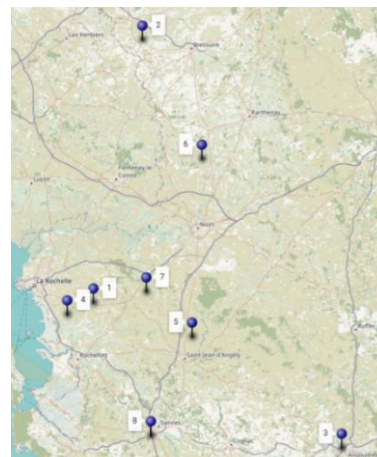
Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filets sur les pépinières
- Une vérification des plants à leur réception
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piègeages (suivis des piqûres de nutrition).

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est primordiale car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraichage AB.

		Nombre de teignes relevées par semaine (pour 2 pièges)											
Se	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37
1	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2		0	0	0		0	0	0		0	0	0	0
3			0	0	0	1	0			0	0	0	
4				7	3	1	0			3	1	2	0
5				0		0			0		0		
6				0		0			0		0		
7					1			0		0	0	0	
8						0	0	0	0	0	0	0	0



Observations du réseau : précédemment, seul le site n°4, proche de La Rochelle (17) a capturé quelques teignes (pas durant la dernière semaine). Depuis le début du suivi, on note peu de captures sur les sites suivis. Cependant, on observe parfois quelques dégâts liés à une activité ancienne.

Évaluation du risque : en absence de captures, le risque est actuellement faible.



Piège et capsule de phéromones, teigne engluée, dégâts potentiels (Crédit Photo : ACEPEL et Benoît VOELTZEL – CDA17)

- **Thrips (*Thrips tabaci*)**

Avec les conditions sèches de l'été, on pourrait penser que le thrips a bénéficié de conditions idéales à sa biologie. Cependant, les atteintes sont relativement limitées en fréquence d'observation et en intensité des piqûres. Celles-ci sont légèrement plus marquées sur les plantations de juillet, en comparaison de celles de juin.

Évaluation du risque : le risque est présent, mais s'exprime peu.



Faible pression de Thrips (Crédit Photo : Sylvie SICAIRE – CDA16)

- **Rouille (*Puccinia porri*, *Puccinia allii*)**

A ce jour, on ne note pas de foyers significatifs de rouille sur poireau. Les conditions sèches n'ont pas été favorables à ce champignon.

Évaluation du risque : en l'absence d'un épisode pluvieux, le risque est faible à modéré.

- **Dépérissement de plantes**

Lors de suivis techniques, un cas sévère de dépérissements a été observé en Charente. Plusieurs causes (seules ou en complexe) peuvent expliquer ces atteintes au plateau racinaire des poireaux qui conduisent **jusqu'à des manifestations sur la plante entière** (dessèchement et affaissement des feuilles).

Dans le cadre de ces dépréciations et de mortalité des poireaux, les travaux montrent que les causes sont multiples et se manifestent différemment d'une région à une autre. Plusieurs pathogènes ont été rencontrés : le plus largement répandu est *Pyrenochaeta terrestris*, mais également différents *Fusarium* (*F. culmorum* et *F. avenaceum* principalement) et enfin *Rhizoctonia solani*, *Colletotrichum circinans*, *Botrytis porri*...

Évaluation du risque : la situation n'est pas généralisée, mais les conditions de l'année peuvent favoriser le développement de certains champignons pathogènes.



Dépérissements complets des plantes observés en Charente (Crédit Photos : Sylvie SICAIRE - CDA16).

- **Adventices**

De nombreuses parcelles présentent des **enherbements élevés**. Le stade déjà avancé des adventices a limité l'efficacité des désherbages mécaniques. Des arrachages manuels ont dû être réalisés. Dernièrement, le développement important du pourpier a compliqué les interventions.



Pourpier envahissant (Crédit Photo : Sylvie SICAIRE – CDA16)

Carotte et céleri-rave

• Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow) / autre problématique à identifier ?

Certaines années, on enregistre des pertes de plantes liées à l'Aster-Yellow (*Candidatus Phytoplasma asteri*), mais cela concerne généralement un petit pourcentage de plantes. En 2022, cette problématique est **particulièrement importante** sur le secteur de production spécialisé de la vallée de l'Arnoult (17), mais aussi plus largement sur l'ensemble de la région.

Peu de parcelles sont indemnes et certaines sont très fortement touchées (de 5 à 80% de plantes jaunes ou mortes). La mortalité des plantes est rapide et continue depuis fin juillet. Des questions se posent :

- Comment expliquer cette forte pression en 2022 ?
- S'agit-il uniquement de l'Aster-Yellow (*Candidatus Phytoplasma asteri*) ?

NB : l'hypothèse d'une problématique conjointe liée à la bactérie *Candidatus Liberibacter solanacearum* (transmise par le psylle *Bactericera trigonica*) est en cours d'investigation (en attente des résultats d'analyses au LSV-ANSES).

En ce qui concerne l'Aster Yellow :

Cette maladie est liée à un phytoplasme (transmis par certaines espèces de cicadelles). Habituellement, des plantes peuvent être infectées mais n'expriment pas les symptômes. Les conditions de l'année avec de nombreux stress semblent expliquer l'expression de symptômes allant jusqu'à la mortalité des plantes.

Hypothèse d'une transmission importante, puis d'une forte expression en raison :

- De fortes températures, sur la durée, peu favorables à une culture comme le céleri.
- D'une sécheresse importante, difficultés à assurer les irrigations nécessaires.
- Des enherbements souvent importants cette année, concurrence....
- Des phytotoxicités subies par les interventions herbicides de rattrapage.
- Les hypothèses de contaminations uniquement pour les plantations avant le 10 mai ou suivant l'origine des plants (pépiniéristes) ne se vérifient pas dans tous les cas.



Fréquence et intensité d'atteintes par l'Aster-Yellow particulièrement élevées en 2022 : de nombreux plants jaunes, mais aussi beaucoup de mortalité (Crédit Photos : ACEP et Benoît VOELTZEL - CDA17).

Évaluation du risque : le risque est à relier à l'année, à des contextes favorables à l'expression de ce phytoplasme, comme les stress : sécheresse, phytotoxicité liée au désherbage, mais aussi au vol d'un insecte vecteur de ce microorganisme (espèce à valider).

La « période d'incubation » entre la transmission et l'expression est longue. Pour les parcelles atteintes, l'accentuation des symptômes va encore probablement se poursuivre !

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages **à la parcelle** permet d'identifier les périodes à risque.

		Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux par parcelle																							
Sem		14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37
Carotte	1	0	0	0	0	0	0	3		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	2						1	1	0																
	3								1	0	1	0	0												
	4													0	0	0		0	0	0		0	0	0	
	5													0		0		0			0		0		
	6														0	0	0	0	0	0	0		0	0	
	7														0										
Céleri	1						0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	
	2						0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	
	3						1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	
	4									0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	

Observations du réseau : on ne note pas de captures pour les sites suivis en carotte (en maraîchage). Quelques mouches ont été piégées dans les parcelles de production de céleri-rave (secteur spécialisé de la vallée de l'Arnoult en Charente-Maritime).

Depuis le début de la campagne, le niveau de capture de ce ravageur a été faible. Cependant, **la surveillance des pièges doit se poursuivre**, car le vol d'automne (3^{ème} vol du cycle habituel de cette mouche) peut être le plus dommageable.

Évaluation du risque : les captures sont faibles ou nulles, le risque est faible. Cependant, la surveillance du démarrage d'un vol doit être maintenue.

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Sur les 4 parcelles suivies sur le secteur de Trizay (17), on n'observe pas de symptôme de septoriose sur céleri-rave (à ne pas confondre actuellement avec des brûlures du feuillage liées aux fortes températures). Les données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et du nord de la Charente sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 20 septembre, sont :



Septoriose (Crédit Photo : ACPEL)

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	7	Contamination du cycle 7, les 15 et 16 septembre Sortie de taches du cycle 6 du 15 au 26 septembre
Nord Charente	7	Contamination du cycle 7, les 15 et 16 septembre Sortie de taches du cycle 6 du 15 au 28 septembre
Agressais (86)	5	Contamination du cycle 5 « calculée » pour les 8 au 15 septembre Sortie de taches du cycle 5 du 28 au 30 septembre

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Évaluation du risque : d'après le modèle, les sorties de taches du 6^{ème} cycle sont en cours pour les secteurs de Trizay (17) et le nord de la Charente : le risque est **très élevé**. Pour les données d'Agressais (Poitou), le risque est présent à un niveau moyen (approche des sorties de taches du 5^{ème} cycle).

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Adventices

Depuis le début de ces cultures, des parcelles de céleris et de carottes sont fréquemment enherbées. Les interventions de rattrapage n'ont pas toujours été possibles « à temps » début juillet en raison de l'épisode pluvieux. Par la suite, les adventices étaient souvent trop développées pour permettre des interventions mécaniques efficaces. Les interventions manuelles ne sont pas toujours possibles (disponibilité et manque de main d'œuvre). Quand elles sont réalisées, ces interventions restent partielles, trop tardives et augmentent les coûts de production (avec d'importantes variabilités suivant les situations).



La majorité des parcelles de céleri-rave sont enherbées cette année (Crédit Photos : ACPEL).

• Acariens

Sur le secteur spécialisé de la vallée de l'Arnoult, on note la présence importante de foyers d'acariens (araignées rouges). Cette année, les assèchements de la végétation ne s'expliquent pas uniquement par des brûlures du feuillage (températures et phytotoxicités). Les conditions sèches et chaudes sont particulièrement favorables à ce ravageur.

Extrait Ephytia : appelés aussi tétranyques, araignées jaunes, oranges ou rouges selon les espèces et le stade, révélant aussi d'autres couleurs. On les appelle aussi tétranyques tisserands car ils tissent de fines toiles. Adultes et larves possèdent quatre paires de pattes à l'exception des larves de 1^{er} stade qui n'ont que trois paires. De nombreuses espèces de Tetranychus sont présentes dans le monde. Ces espèces se ressemblent beaucoup et ne sont identifiables que par des spécialistes. Très polyphages, elles se développent sur plusieurs centaines d'hôtes cultivés ou non, dont la plupart des cultures maraîchères, notamment la tomate, l'aubergine, les cucurbitacées, haricot et les céleris.



Acariose sur céleri rave : présence de larves et d'adultes (Crédit photo : Benoît VOELTZEL CDA17)

Évaluation du risque : les conditions de l'année (chaudes et sèches) ont été particulièrement favorables. « Normalement », les conditions plus humides devraient devenir moins favorables à ces acariens.

• Alternaria sur carotte (*Alternaria dauci*)

Dans le cadre de suivis techniques, des assèchements du feuillage dus à de l'Alternariose sont notés en Charente.

Pour en savoir plus sur la biologie et les risques de confusion, voici le lien vers une page du site Ephytia : [ICI](#).



Symptômes d'Alternaria sur feuillage (Crédit Photos : Sylvie SICAIRE – CDA16 et le site Ephytia (SRAL centre).

• Carotte en systèmes maraichers

La conduite de la culture est compliquée en raison des conditions de l'année et des difficultés de gestion de l'irrigation :

- Pour les semis de juillet et août, les levées ont souvent été difficiles (cela a occasionné des re-semis).
- Régulièrement, des sols durs, des irrigations insuffisantes conduisent à des racines difformes et fourchues.



Carottes fourchues (Crédit Photos : Sylvie SICAIRE – CDA16).

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel.

Actuellement, les cultures souffrent. Dans beaucoup de situations, les plantes sont en fin de cycle. En maraîchage diversifié, le potentiel de production est devenu faible.

En attente de la rédaction d'un bilan de campagne 2022, ce bulletin contient la dernière « rubrique d'actualité tomate » pour cette année. Nous tenons à remercier l'ensemble des observateurs et les personnes qui ont contribué par l'envoi d'informations, de photos... : producteurs, techniciens et intervenants dans la filière.

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

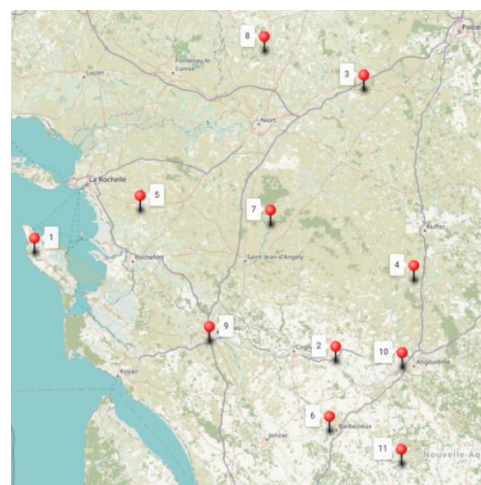
La mineuse était localisée sur la côte, où elle provoquait des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Maintenant et depuis quelques années, ce bioagresseur est présent à l'intérieur des terres. En début de campagne, l'utilisation répandue de la confusion sexuelle limite le niveau de piégeage dans les suivis. Dans le centre de la Charente et plus généralement en Charente-Maritime, des **dégâts parfois importants sont notés en culture** avec la présence de mines sur feuilles et fruits.

Sem	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta/tunnel/semaine																				
	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37
1-1	0	0	0	1	0	1	6	1	3	0	1	12	10		18			31	13		
1-2			2	0	0	0	0	5	0	0	3	15	11		29			30	11		
2-1		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	10	16	32	34	41				
2-2			0	0	0	0	0		0	0	0	6	17	29	38	43					
3-1			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	1	0
3-2			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0
4				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5-1				0	0	0	0	0	0	0	0	0									
5-2				0	0	0	0	0	0	0	0	0									
6-1					0	0		0	0	0	0	0	0		0	0	0				
6-2					0	0		0	0	0	0	0	0		0	0	0				
7								1		0		0				0		6			
8										1		1		6		2		4			
9									0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10									0				0	0	0	0					
11									0												

Remarque : ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de piégeage) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

Observations du réseau : certains sites continuent à ne pas être atteints (et/ou absence de captures). Mais depuis 2 mois, on note **des captures importantes** de ce ravageur sur quelques sites (Oléron et centre de la Charente). De plus, dans le cadre de suivis techniques, **on observe des sites où les piégeages sont élevés et la présence de dégâts significatifs.**

Clairement, des exploitations sont touchées, d'autres non. Une réflexion sur les mesures à mettre en œuvre pour la prochaine campagne doit être engagée dès à présent.



Captures, mines sur feuilles et fruits (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL - CDA17, Sylvie SICAIRE - CDA16 et ACPEL)

Évaluation du risque : à partir de la mi-saison, des **dégâts significatifs** ont été enregistrés sur certaines exploitations (mines sur feuilles et sur fruits), **sur d'autres non**. Même si cela n'est pas entièrement suffisant sur des secteurs à forte infestation, la poursuite de la pratique de la confusion sexuelle limite la pression exercée par cette mineuse.



Des produits de biocontrôle existent :

- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : phéromones qui empêche l'accouplement.
- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » : [ICI](#), en date du 12 septembre 2022.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Piégeage massif (cf. document Ecophytoc, lien ci-dessous).
- Différents auxiliaires sont utilisables.

Pour éviter l'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – [ICI](#).

• Punaises (*Nezara viridula* notamment)

Comme pour d'autres légumes sous abris, on note toujours une pression exercée par les punaises sur la culture de tomate. Dans quelques situations des dégâts sont notés sur fruits. La situation est encore très contrastée d'une situation à l'autre.

La mise en place à Saintes (17) d'un piège sous un tunnel de production de tomate pour le suivi de la **punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)** permet de confirmer sa présence sur le secteur (quelques captures depuis deux semaines). Cette punaise est surtout problématique pour l'arboriculture, mais des cultures maraichères sont également concernées. Pour en savoir plus sur cette punaise diabolique, voici un lien : [ICI](#).

Évaluation du risque : le risque est présent. Les conditions chaudes ont été favorables à ce ravageur.



Larves de *Nezara viridula* (Crédit photo : Les jardins Vivants) - Piqûres caractéristiques sur fruits (Crédit photo : E-phytia)

• Noctuelles (plusieurs espèces)

Depuis quelques années, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. En 2022, les différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*, *Helicoverpa armigera*) sont positionnées sur un seul site à risque de l'Île d'Oléron.

Au cours de l'été, ce site **a piégé un nombre important de *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut)**. Le dernier comptage montre des captures en baisse, mais encore significatives. Sur différents sites (dont Charente) en tomate mais aussi en poivrons, des producteurs signalent des dégâts sur fruits depuis plus de deux mois (vagues correspondant aux vols successifs) avec des intensités variables d'un site à l'autre. Pour disposer d'éléments sur la biologie de *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut) : [ICI](#).

Évaluation du risque : des dégâts sont observés sur plusieurs secteurs géographiques : le risque est présent.



① **Chenille de *Chrysodeixis chalcites*** (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL CDA17) / ② **Chenille de noctuelle dans poivron** (Crédit Photo : Sylvie SICAIRE – CDA16) / ③ **Détails de l'adulte de la noctuelle de l'artichaut** (Crédit Photo : E-phytia [ICI](#)).

- **Acariens (*Tetranychus urticae* et autres)**

Cette année, les conditions (sèches et chaudes) ont été particulièrement favorables à la présence d'acariens sur de nombreuses cultures sous abris (et notamment sur tomates). **Sans être généralisé, quelques exploitations sont durement impactées** (avec des plantes sèches).

Des informations sur la biologie de ces ravageurs sont disponibles sur le site E-phytia, par le lien [ICI](#).

Évaluation du risque : le risque diminue mais reste présent. Actuellement, les conditions plus froides deviennent moins favorables à ce ravageur.



Forte infestation, présence de toiles
(Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17)

- **Désordres physiologiques liés au climat**

Les alternances de températures, des pics de températures élevés, les difficultés d'irrigation, ont favorisé **d'importants désordres physiologiques et alimentaires** : des déformations de fruits, des défauts de coloration, des fentes de fruits.... Ces phénomènes sont d'autant plus observables sur certaines variétés (dont les variétés anciennes).

Évaluation du risque : problématiques liées aux conditions particulièrement difficiles de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires.

Mesures alternatives et de prophylaxie :

Même si au printemps, on ne connaît pas les conditions climatiques à venir, **la gestion précoce du blanchiment** (ou la possibilité d'ombrage) est primordiale pour les tomates (ou plus généralement pour l'ensemble des cultures présentes sous les abris).



Nécrose apicale, défauts de coloration, fentes (Crédit photo : Benoît VOELTZEL - CDA17, Sylvie SICAIRE – CDA16)

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Des températures nocturnes qui sont devenues plus fraîches, une végétation importante qui limite l'aération, des plantes stressées, ont conduit à l'expression de quelques symptômes de Botrytis ces dernières semaines en Charente.

Évaluation du risque : avec peu d'hygrométrie, les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à ce champignon. Cependant, certaines conduites, les stress subis par la culture conduisent à un risque localisé.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

A ce jour, sous abris, on ne note pas de signalements de symptômes de mildiou sur tomate : les conditions sèches ne sont pas favorables à ce champignon. En plein champ, il faut être vigilant en cas de maintien d'une humectation longue du feuillage (rosée plus présente à cette saison...).

Évaluation du risque : le risque est faible sous abris. En fonction de la durée d'humectation, un risque peut apparaître en plein champ.

Sur différents autres légumes

- **Piéride du chou (*Pieris brassicae*)**

Dans le cadre de suivis techniques, la présence de dégâts de piérides du chou est notée. Ces dégâts sont liés à la fois à la consommation des jeunes feuilles du cœur du chou par la chenille, mais aussi en raison de la présence de déjections.

Évaluation du risque : sans être particulièrement élevé, le risque est présent.



Chenilles et présence de déjections caractéristiques (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL et Héléna MINET, CDA17-79)

Lien vers une fiche sur la biologie de cet insecte sur le site insecte.net : [ICI](#).

- **Pucerons cendrés du chou (*Brevicoryne brassicae*)**

Dans les Deux-Sèvres notamment, mais aussi plus largement, des colonisations de cultures de choux par le puceron cendré sont notées. D'autres pucerons (puceron vert : *Myzus persicae*) sont également observés en Deux-Sèvres sur d'autres cultures (exemple de l'épinard).

Évaluation du risque : le risque est présent, d'autant plus sur les cultures de choux frisés.

Lien vers une fiche sur la biologie de *Brevicoryne brassicae* (puceron cendré) sur portail ECOPHYTOPIC [ICI](#).

- **Acariens**

Sur l'ensemble des secteurs, la pression exercée par les acariens est élevée sur de nombreuses cultures sous abris (concombre, aubergine, tomate (citée précédemment), haricot, poivron, patate douce...). Certaines cultures sont prématurément sénescentes. On a noté une progression plus rapide sur les sites qui ne pratiquent pas la PBI (Protection Biologique Intégrée). Même s'ils sont aussi touchés, les autres sites l'ont été plus tardivement et avec une évolution plus lente.

Évaluation du risque : le risque est présent. La pression exercée par le ravageur est notable particulièrement sur les sites qui ne pratiquent pas la PBI.



Acariose sur concombre et sur aubergine (Crédit Photo : Sylvie SICAIRES - CDA16)

- **Oïdium (différents suivant les espèces)**

Depuis plusieurs semaines, on note des symptômes d'oïdium sur plusieurs cultures (concombre, courgette, potimarron et courges...). La fréquence d'observation et l'intensité des symptômes sont élevés, des plantes ont présenté des sénescences prématurées.



Taches caractéristiques d'oïdium (Crédit photo : Héléna MINET - CDA17-79, Sylvie SICAIRE - CDA16)

Évaluation du risque : le risque est encore présent pour toutes les cultures sensibles.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle en date du 12 septembre 2022 » : [ICI](#).
- Abeilles, des alliées indispensables de la production



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Note d'information de DRAAF/SRAL sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17 et 79, FRAB et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".